

# SCÈNES INVISIBLES

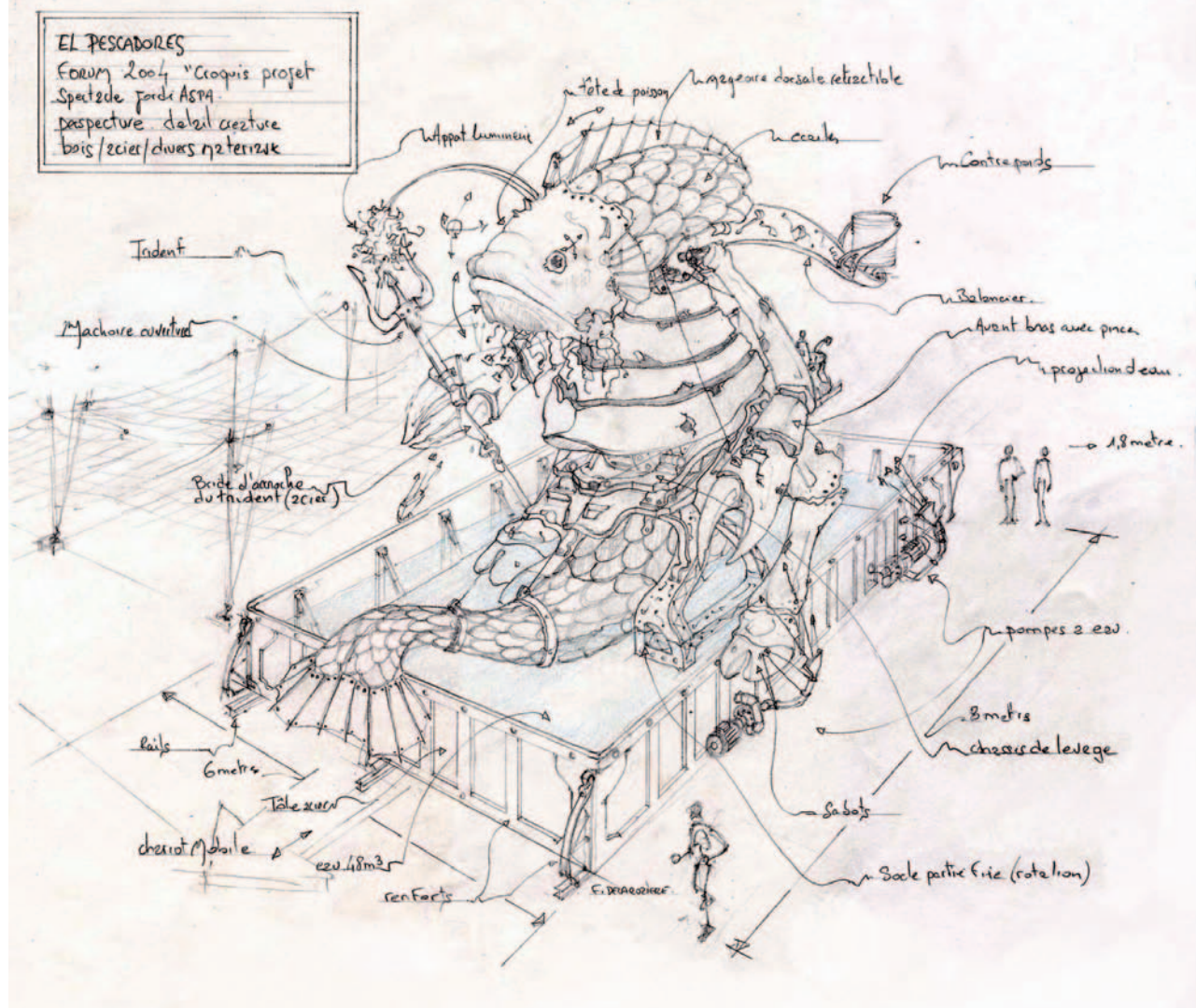
SIX CONFÉRENCES-DÉBATS SUR LES ARTS DE LA RUE

JANVIER – JUIN 2006

PARIS, LYON, SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, MARSEILLE

## DANS LE CADRE DU TEMPS DES ARTS DE LA RUE

LE PARC DE LA VILLETTE, HORSLESMURS, LIEUX PUBLICS, AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DIRECTION DE LA MUSIQUE, DE LA DANSE, DU THÉÂTRE ET DES SPECTACLES), PROPOSENT UNE SÉRIE D'ANALYSES ET DE TÉMOIGNAGES SUR CES ARTS POPULAIRES ET CONTEMPORAINS.





N° 1 SCÈNES D'EXTÉRIEUR – *CONFINS*, CIE ILOTOPIE  
© D.R./ILOTOPIE



N° 3 VILLE ET FICTION – *CHRONOCLUB*, GROUPE ICI-MÊME  
© KRISTOF GUEZ/ICI-MÊME



N° 2 LA NATURE DÉCOR OU SUJET – *MARCHE, DANSES DE VERDURE*,  
CIE ASTRAKAN © CHRISTOPHE POUX



N° 4 L'INVENTION DU SPECTATEUR *LA MASTICATION DES MORTS*, GROUPE MERCI © CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



N° 5 GÉANT ET ŒUVRE MONUMENTALE  
*L'EMPIRE DES LOUPS*, GUY-CLAUDE FRANÇOIS © D.R



N° 6 RITUELS DIONYSIAQUES ET CONTEMPORAINS – *LES NOCES/SVADEBKA/ LE MARIAGE*, WALPURGIS/DE ROOVERS/HET SPECTRA ENSEMBLE © STEF STESSL

« LES ARTS NE SE LAISSENT PAS CONTRAINDRE, MÊME DANS LES CONFINEMENTS LES PLUS INSPIRÉS, GRANDIOSES : IL LEUR FAUT LAISSER PASSER LA VEINE DU PEUPLE ET DES RUES. »

« ON N'AURA PAS PU CONTENIR LA VERVE ET LA VEINE POPULAIRE QU'IL S'AGISSAIT D'EMMITOUFLER DANS LES SALLES, DANS LE SILENCE, DANS L'OMBRE DES DORURES ET DES FRISÉS. LE PEUPLE EST DE SORTIE, IL FAUDRA VOUS Y FAIRE : IL ARRIVE. PAR QUELQUES DÉTOURS, PRENANT DES RUES INOPINÉES, MARCHANT AU TRAVERS DES VOIES, PÉTARADANT ET CRÉPITANT AU MILIEU DES ROUTES, ACTEURS ET BADAUDS JOUANT LEUR DIFFÉRENCE ET MARCHANT CÔTE À CÔTE, IL REFUSE L'INJONCTION DU SILENCE ET DE L'OMBRE, ET – TRANQUILLE, AMÈNE, BONHOMME – IL VIENT. »

DENIS GUÉNOUN, AURILLAC AUX LIMITES, THÉÂTRE DE RUE, ACTES SUD, 2005

Utopie signifie étymologiquement sans lieu. Les inventeurs des « arts sans lieu », qu'on appelle plus communément théâtre de rue, savent depuis longtemps qu'on peut créer partout et nulle part. Que la scène peut jaillir d'un trottoir, que c'est le jeu des acteurs qui fait venir le théâtre, que c'est l'action qui remplit *L'Espace vide* : « Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un traverse cet espace vide pendant que quelqu'un d'autre l'observe, et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé ». A propos du théâtre sacré, Peter Brook ajoute encore : « J'aurais pu l'appeler le théâtre de l'invisible-rendu-visible... Que la scène soit un lieu où l'invisible peut apparaître est une idée qui a une forte empreinte sur notre esprit ». Brook ne prône pas un retour au sacré. Le théâtre doit aussi être populaire : « C'est toujours le théâtre populaire qui sauve la situation... le théâtre à l'état brut. Le sol, la sueur, le bruit, l'odeur : c'est le théâtre qui n'est pas dans un théâtre, mais sur des charrettes, des roulottes ou des tréteaux, avec un public qui reste debout ou assis, devant un verre, un public qui participe et qui renvoie la balle ; le théâtre d'arrière-salles, de sous-sols, de granges... » Le théâtre, selon Brook, doit être tout cela à la fois.

Le théâtre de rue convoque toutes ces dimensions : le populaire et le sacré fraying avec l'art brut : le théâtre avec la danse et les arts plastiques. Il naît en milieu urbain ou dans la nature. Il en appelle aux traditions, cérémonies, parades, rituels, aussi bien qu'aux nouvelles technologies, arts vidéo, spectacles multimédia...

Le champ de la rue est vaste. Aujourd'hui elle déborde : elle se donne en spectacle ; elle veut se faire entendre sans la voie des artistes. Le voyons-nous ? Qu'y peut le théâtre ? En hommage aux *Villes invisibles* d'Italo Calvino, au « théâtre-invisible » d'Augusto Boal et au *Géant invisible* de Bram Stoker, en écho aux mille formes que le théâtre de rue se permet d'explorer dans l'espace public, l'espace urbain, l'espace social...

**SCÈNES INVISIBLES** propose une série d'analyses et de témoignages sur ces arts populaires contemporains : regards portés par les yeux de la philosophie, de la scénographie, de la sociologie et de l'histoire de l'art. Ce cycle de conférences-débats permettra la rencontre entre des artistes du théâtre de rue et des spécialistes d'autres disciplines dans plusieurs villes de France.

SYLVIE MARTIN-LAHMANI

### CONFÉRENCE-DÉBAT N° 1

## SCÈNES D'EXTÉRIEUR

La scène est l'aire de jeu nécessaire au système de représentation qui la suscite. Elle est donc extrêmement dépendante de la dramaturgie – du découpage en scènes – et pourrait bien se résumer à l'endroit précis du jeu, aux planches foulées par les pieds des acteurs. Mais le théâtre n'a pas toujours lieu sur les traditionnelles « planches du salut » : qu'est-ce qui fait scène quand le théâtre advient dans la rue, et donc, à perte de vue ? Dans les théâtres « en dur », le cadre de scène accentue la focalisation perspectiviste, sépare la salle de la scène. Quid dans les théâtres « en mou » ?

**PIERRE ANGULAIRE** : Denis Guénoun (philosophe, universitaire), avec Thomas Dommange (philosophe, universitaire) et Bruno Schnebelin (co-directeur artistique de la Cie ilotopie)

**DENIS GUÉNOUN**, dans le droit fil de sa réflexion sur l'action, les acteurs et la scène, entre théâtre et philosophie, interrogera la notion de scène de théâtre hors les murs : que se passe-t-il quand le spectacle naît *hors cadre*, n'importe où ?

**THOMAS DOMMANGE** Les Entrées royales, processions et autres fêtes de la Renaissance semblent donner à la rue une fonction politique particulière : celle d'être le lieu d'émergence du corps politique dans son ensemble. En écho à cette idée, on demandera si le transfert des spectacles dans la rue change la nature de l'assemblée qui y assiste et si la rue, au moins idéologiquement, n'est pas encore un espace privilégié pour faire d'une assemblée de spectateurs, un corps politique organisé.

**BRUNO SCHNEBELIN** abordera la question de la scène hors les murs en s'attardant sur la définition du mot théâtre : le théâtre comme bâtiment, architecture ou bien comme acte social, pratique, rapport au monde ? Il s'appuiera sur les nombreuses « actions de désordre » dans l'espace public de la Cie ilotopie, qu'il dirige avec Françoise Léger depuis 1980.

**LUNDI 30 JANVIER 2006 [ 12H30-15H ]**

**THÉÂTRE PARIS-VILLETTE, À PARIS**

Possibilité de restauration légère sur place

### CONFÉRENCE-DÉBAT N° 2

## LA NATURE, PAYSAGE OU SUJET ?

On dit que le paysage est une invention de la nature. Jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, le peintre occidental chrétien refuse de la montrer. Il faut adorer le Christ, la Vierge et les Saints... sur fond d'or. L'espace divin n'est pas l'espace terrestre. Ce n'est que vers 1300 que le florentin Giotto opère une sorte de révolution picturale : l'espace réel est représenté par deux plans dorés et un chemin bordé d'arbres. Paysage au lointain, comme fenêtre ouverte sur le monde. L'apparition du paysage comme sujet du tableau est plus tardive (début du XVI<sup>e</sup> siècle).

**PIERRE ANGULAIRE** : Gilles A. Tiberghien, (philosophe et universitaire), avec Phéaille (directeur artistique de la Cie Le Phun) et Daniel Larrieu (directeur artistique de la Cie Astrakan)

**GILLES A. TIBERGHIE**n parlera de la place de « l'art dans la nature » et de « la nature dans l'art », de la façon dont la nature travaille la réalité artistique. Spécialiste du Land art, il présentera ceux qui modèlent le paysage : des paysans, premiers paysagistes contemporains, aux artistes qui emballent, habillent, découvrent la nature... comme Richard Long ou Denis Oppenheim.

**PHÉAILLE**, figure emblématique des arts de la rue, a depuis longtemps investi des sous-sols et squatté des jardins. De *La Vengeance de semis*, installations proches du Land art, aux *Gûmes*, parcours végétal en plein air, la troupe introduit ses jardins potagers dans l'espace urbain. Phéaille nous dira pourquoi les végétaux et autres *Jardins flottants* l'inspirent autant.

**DANIEL LARRIEU** expliquera en quoi sa danse s'inspire de la nature, en s'appuyant notamment sur *Marche, danses de verdure*. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le retour à la campagne traduisait un regain d'intérêt pour le folklore... Depuis le début des années 80, Daniel Larrieu crée en salle aussi bien qu'en ville ou dans les jardins. Pourquoi la verdure intéresse ce créateur contemporain : sens de la composition paysagère ou envie de danser à l'écart des bouillonnements urbains ?

**MARDI 28 FÉVRIER 2006 [ 19H-21H ]**

**UNIVERSITÉ PARIS I – PANTHÉON-SORBONNE, À PARIS**

En collaboration avec le Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public / Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Cycle de rencontres publiques à partir de février 06 : programme en ligne sur le site <http://masterpcep.over-blog.com>

CONFÉRENCE-DÉBAT N° 3

## VILLE ET FICTION

Peeters et Schuiten, auteurs de la collection Les Cités Obscures (Ed. Casterman), font de fort belles bandes dessinées : *Bruxelles, Amsterdam, La Frontière invisible...* Dans *La Fièvre d'Urbicande*, l'ordre régnait jusqu'à ce qu'un « cube » se mette à grandir, se transforme en « Réseau », ouvrant de nouvelles correspondances entre deux zones jusque-là séparées. Voie du chaos pour le pouvoir, rêve de démocratie pour les exclus de la partie nord ? « L'urbatecte » (architecte d'Urbicande) a du pain sur la planche. Cet exemple de fiction politique ancrée dans l'espace urbain pose parfaitement la question de l'écriture d'une fable inscrite dans la cité.

**PIERRE ANGULAIRE** : Philippe Chadoir (urbaniste et universitaire), avec Mark Etc (directeur artistique du Groupe ici-même) et Loredana Lanciano (membre du collectif ZUR)

**PHILIPPE CHADOIR** creusera ce sujet de l'écriture dramatique dans l'espace urbain. Comment raconter une histoire à partir de la ville qui s'adresse essentiellement aux habitants de cette même ville ? Philippe Chadoir s'intéressera à la dramaturgie de l'espace et au potentiel artistique de la ville-message.

**MARK ETC** exposera les solutions artistiques mobilisées par le Groupe ici-même pour raconter une histoire en immersion dans la ville réelle. Auteur, scénographe et directeur du Groupe ici-même, Mark Etc traque les nouvelles formes de domination symbolique dans l'évolution du vocabulaire urbain.

**LOREDANA LANCIANO** expliquera, au nom du Groupe ZUR, leur mode d'écriture : une façon d'avancer sur un terrain intérieur, extérieur, ville ou nature ; de commencer le travail par la prise d'un « instantané » cinématographique ; d'explorer les lieux à partir d'un lexique de départ commun aux « éclaireurs », notamment à propos d'*En-chantillon* et de *in-Affresco* (création 2006).

**SAMEDI 11 MARS 2006 [ 14H-16H ]**

**LES SUBSISTANCES, À LYON**

En collaboration avec Les Subsistances - Laboratoire de Création Artistique

CONFÉRENCE-DÉBAT N° 4

## L'INVENTION DU SPECTATEUR

Les arts urbains convoquent plusieurs figures de spectateurs, du badaud sidéré par des apparitions au partenaire impliqué dans une relation. Les dispositifs scénographiques et les principes de jeu dramatique mis en œuvre dans l'espace public inventent leur propre spectateur. En novembre 2005, l'Atelier 231 a organisé un colloque sur le thème des « Arts de la rue : quel public ? », nourri par une enquête sur les publics de festivals européens (réseau EUNETSTAR) et en lien avec l'étude initiée par le Ministère de la Culture (conduite par Jean-Michel Guy).

**PIERRE ANGULAIRE** : Emmanuel Wallon (professeur de sociologie politique), avec Pierre Duforeau (co-directeur artistique de la Cie KompleXKapharnaüm), Solange Oswald (metteur en scène du Groupe Merci) et Pierre Lascoumes (chercheur au CNRS et enseignant à Sciences-Po)

**EMMANUEL WALLON** parlera du contrat, tacite et informel, qui s'établit entre les interprètes et le public. Cette réflexion sur la mobilité – tant physique qu'intellectuelle – du spectateur des arts de la rue, invite à ressaisir certaines notions empruntées à la phénoménologie de la perception comme à l'esthétique de la réception.

**PIERRE DUFOREAU** poursuit ses investigations citadines : projets d'artistes inscrits sur un territoire et création de *PlayRec*. La Cie se « risque au dehors » avec les habitants d'un immeuble, les locataires d'une maison de retraite... Ces derniers sont-ils des interprètes, des partenaires ou des spectateurs ?

**SOLANGE OSWALD** crée avec le plasticien Joël Fescl des pièces qui questionnent les rites théâtraux. Ensemble, ils re-déterminent la place du public, qui se promène ou déambule : où il s'agit de transformer des espaces pour re-conditionner l'acte de jouer et l'acte d'écouter.

**PIERRE LASCOUMES** envisagera la question en termes de relation de pouvoir. A partir d'une réflexion sur l'agora athénienne, le modèle démocratique idéal (pour les citoyens ...), il s'interrogera sur la capacité des auteurs du théâtre de rue à inventer des dispositifs aptes à faire vivre un espace public de discussion.

**JEUDI 13 AVRIL 2006 [ 18H-20H ]**

**ATELIER 231, À SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN**

En collaboration avec l'Atelier 231

« Visite de chantier » de KompleXKapharnaüm à 20h30 (création en cours d'écriture : *PlayRec*)

### CONFÉRENCE-DÉBAT N° 5

## GÉANT ET ŒUVRE MONUMENTALE

Les géants occupent dans l'imaginaire des gens une place à leur mesure depuis la nuit des temps. Les Grecs croyaient que la terre était jadis peuplée de créatures gigantesques, des sortes d'hommes inhumains, possédant la force irrésistible du tremblement de terre. Les Cyclopes d'abord, à cinquante têtes et cent mains, et ensuite les Titans : on connaît Atlas, condamné à porter sur son dos le poids écrasant du monde, et Prométhée qui déroba le feu pour les hommes. Funestes ou bienveillants, Pantagruel, Gulliver et *Le Géant invisible* de Bram Stoker font toujours rêver.

**PIERRE ANGULAIRE** : Guy-Claude François (scénographe, universitaire), avec François Delarozière (constructeur de machines et directeur artistique de La Machine) et Françoise Gründ (docteur en ethnocénologie et femme de lettres)

GUY-CLAUDE FRANÇOIS a conçu une scène monumentale à l'occasion des J.O. d'Albertville (mise en scène Philippe Decoufflé), un géant qui porte dans sa main une scène de rock pour Mylène Farmer, une sculpture de tête monumentale pour le décor d'un film... Il parlera des scènes et des décors de très grande dimension (des contraintes techniques et architecturales), au théâtre et au cinéma.

FRANÇOIS DELAROZIÈRE présentera les « Machines de ville » (projet initié avec Pierre Oréface) sur l'île de Nantes : des sculptures mécaniques géantes dont *l'Arbre aux oiseaux* (20 m de haut et 45 m de diamètre), un manège *Monde marin* de deux étages... Œuvres monumentales articulées au service d'un projet d'urbanisme ambitieux.

FRANÇOISE GRÜND, qui sillonne la planète depuis trente ans, évoquera les géants du Nord (France, Belgique, Allemagne), les ombres géantes de l'Andhra Pradesh en Inde et d'autres grandes figures traditionnelles encore bien vivantes aujourd'hui.

**LUNDI 15 MAI 2006 [ 18H-20H ]**

**AU SEIN DE L'EXPOSITION LE GRAND RÉPERTOIRE-MACHINES DE SPECTACLE, À MARSEILLE**

Exposition invitée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, avec la collaboration de KARWAN - Pôle de Développement et de Diffusion des Arts de la Rue et des Arts du Cirque

### CONFÉRENCE-DÉBAT N° 6

## RITUELS DIONYSIAQUES ET CONTEMPORAINS

Selon Françoise Frontisi-Ducroux : « Le théâtre dont Dionysos est le dieu se développe en Grèce dans le prolongement du rituel. Le rituel privilégie déjà le regard, le face à face entre l'acteur et le spectateur. Le théâtre accentue cette tendance au visuel et au spectaculaire. Si le rituel est une offrande au dieu, le théâtre, inséré dans le cycle rituel, tend à affirmer la puissance de la cité sans exclure la représentation de ses contradictions et de ses conflits », in « Dionysos, Ordre et Désordre », *Rue de la Folie*, dossier théâtre et rituel, avril 2000.

**PIERRE ANGULAIRE** : Françoise Frontisi-Ducroux (helléniste, sous-directeur honoraire au Collège de France), avec Judith Vindevogel (directrice artistique de la Cie Walpurgis, Anvers) et Francesca Lattuada (femme de mouvement)

FRANÇOISE FRONTISI-DUCROUX évoquera Dionysos, le dieu de la folie, du vin, du théâtre et de l'altérité. Elle parlera aussi de la transe (le dieu exigeait que les femmes partent vagabonder à sa suite) ; du « comos » (cortèges et chahuts le temps d'un Banquet) ; des Dionysies rustiques et des Grandes Dionysies...

JUDITH VINDEVOGEL a créé, avec Walpurgis, *Noces* en 2005 (d'après Tchekhov et Stravinsky). Présentée au public sous la forme d'une vraie fête de mariage (banquet rassemblant différentes familles, artistes et spectateurs), cette pièce offre l'occasion de faire entendre une musique dite classique à un très large public. La prochaine création, *Un Cheval stupide*, est un rituel d'un tout autre genre : une initiation solennelle et absurde pour transformer la réalité banale en un moment exceptionnel de beauté et de poésie.

FRANCESCA LATTUADA convoque sur scène le théâtre et la danse, le cirque et l'objet, le profane et le sacré... Notamment connue pour ses chorégraphies et tours de chant « en salle », elle a également exploré les territoires du dehors : puisant dans la tradition (par exemple les processions de Vierge en Italie) et dans son goût pour les parades festives, son sens du sublime et de la cérémonie.

**MARDI 6 JUIN 2006 [ 17H-19H ]**

**PARC DE LA VILLETTE – ESPACE CHAPITEAUX, À PARIS**

A noter : à l'occasion de « Routes de nuit », *Roman-Photo*, la reprise d'une mise en scène de la Cie Royal de Luxe par la Cie chilienne Gran Reyneta. En juin, au Parc de la Villette. Info : 01 40 03 75 75 - www.villette.com

# LES INTERVENANTS DES SCÈNES INVISIBLES page 7

## N° 1 - SCÈNES D'EXTÉRIEUR

**Denis Guénoun** est professeur à l'Université de Paris-Sorbonne. Il a été comédien, metteur en scène, directeur de théâtre. Auteur dramatique et essayiste, il a publié dernièrement : *Le Théâtre est-il nécessaire ?* (Circé, 1997), *Après la Révolution* (Belin, 2003), *Actions et acteurs* (Belin, 2005), *Avez-vous lu Réza ?* (Albin Michel, 2005). (<http://denisguenoun.monsite.wanadoo.fr>)

**Thomas Dommange**, chargé de cours à l'UQAM (Montréal) sur la philosophie de l'art, intervient également au collège international de philosophie à Paris (séminaire : « Le spectacle, lieu d'institution des corps »).

**Bruno Schnebelin** est co-directeur artistique d'ilotopie avec Françoise Léger. Ilotopie, qui est née sur la dernière île du grand Rhône entre espaces sauvages, industrie lourde et Mer Méditerranée, a créé « Le Citron Jaune », premier lieu de fabrication, en 1992. Parmi les dernières créations : *Land Act*, *Narcisse guette*, *Confins* et *Fous de bassin*. ([www.ilotopie.com](http://www.ilotopie.com))

## N° 2 - LA NATURE, DÉCOR OU SUJET ?

**Gilles A. Tiberghien** est philosophe et maître de conférences à l'Université Paris I où il enseigne l'esthétique. Il a publié, entre autres, *Land art* (Ed. Carré, 1993), *Nature, Art, Paysage* (Actes sud/ENSP, 2001), *Amitier* (Desclée de Brouwer, 2002), *Notes sur la nature, la cabane et quelques autres choses* (Ed. du Félin, 2005), *La Nature dans l'art, sous le regard de la photographie* (Actes sud/Delpire Photo poche, 2005).

**Phéraitte**, metteur en scène de la Cie Le Phun (Pour un Humour Universellement Nécessaire). Parmi les dernières créations : *Les Boutiques phantômes* (2004), *Le Train phantôme* (2005). ([www.babel-web.net/phun](http://www.babel-web.net/phun))

**Daniel Larrieu**, danseur et chorégraphe, traverse l'aventure de la danse des années 80, ses expérimentations, ses audaces, ses lieux atypiques. En 1995, il réalise un jardin pour le Festival International des Jardins à Chaumont. Dirige le Centre Chorégraphique National de Tours jusqu'en 2002. Parmi ses dernières chorégraphies : *Marche, danses de verdure*, *N'oublie pas ce que tu devines*. Projets 2006 : re-création de *Waterproof* (pièce aquatique créée en 1986) et *Never mind*.

## N° 3 - VILLE ET FICTION

**Philippe Chaudoir** est maître de conférences en sociologie et aménagement à l'Université Lyon 2, responsable du Master 2 Professionnel « politiques urbaines : gouvernance, médiation et gestion de la ville », président de Lieux publics. Parmi les dernières parutions : *La Ville en scènes* (Ed. L'Harmattan, 2000), *Culture et politiques de la ville* (Ed. de l'Aube, 2004).

**Mark Etc** est directeur artistique du Groupe ici-même. Installations-spectacles, chroniques extravagantes du devenir urbain, les créations d'ici-même interrogent la place de la ville dans l'homme... ou l'inverse. Parmi les dernières créations : *Toute la lumière sur la ville du futur*, *Chronoclub*. ([www.icimeme.info](http://www.icimeme.info) ; [www.chronoloc.com](http://www.chronoloc.com))

**Loredana Lanciano** est membre du collectif ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée). Le hasard des rencontres produit la richesse et la profondeur du travail du groupe, sorte de reconnaissance d'une mémoire collective par l'image. Le Groupe ZUR ne montre pas une esthétique, mais prépare une zone où le sensible devient visible, un état créatif du « tout est possible ». ([www.groupe-zur.com](http://www.groupe-zur.com))

*La conférence s'inscrit dans le cadre de la programmation des Subsistances à Lyon : du ven 10 au dim 12 mars (théâtre, nouveau cirque, danse, musique et théâtre de rue avec La Jurassienne de réparation par Théâtre Group). Info 04 78 39 10 02.*

## N° 4 - L'INVENTION DU SPECTATEUR

**Emmanuel Wallon** est professeur de sociologie politique à l'Université Paris X-Nanterre. Membre du comité de rédaction des *Temps Modernes* et de *Etudes théâtrales*, il a présidé l'association HorsLesMurs de 1998 à 2003. Il a publié récemment *Théâtre en pièces*, *Le Texte en éclats* (Etudes théâtrales, n° 13, 1998), *La Souveraineté, Horizons et figures de la politique* (avec M. Kail, Les Temps Modernes, n° 610, 2000), *Le Cirque au risque de l'art* (Actes sud, 2002), *Paris s'éveille* (avec M. Deguy & J.-F. Louette, Les Temps Modernes, n° 610, janvier-février 2002).

**Solange Oswald** est metteur en scène du Groupe Merci. Avec Joël Fescl, ils créent depuis dix ans des formes entre arts plastiques et théâtre. Dernièrement : *Lettres aux acteurs + Pour Louis De Funès* et *Les Présidentes*. En janvier 2006 au TNT, Toulouse : *Colère, objet nocturne N° 18*. ([groupe.merci@free.fr](mailto:groupe.merci@free.fr))

**Pierre Duforeau** est co-directeur artistique de la Cie KompleXKapharnaüm avec Stéphane Bonnard. La compagnie travaille actuellement à deux propositions : *EnCours*, projet de résidence d'artistes à Villeurbanne (Laboratoires et Chantiers de la Soie), et création de *PlayRec*. ([www.komplex-kapharnaum.net](http://www.komplex-kapharnaum.net))

**Pierre Lascoumes** est chercheur au CNRS et enseignant à Sciences-Po Paris. Il travaille sur les « Arts de gouverner » (« L'action publique comprise comme gouvernementalisation de l'Etat ») dans *Travailler avec Foucault* (L'Harmattan, 2004). Il adapte et joue des textes documentaires (des témoignages de survivants de catastrophes, des lettres de délation, des confessions religieuses, des testaments de condamnés à mort).

## N° 5 - GÉANT ET ŒUVRE MONUMENTALE

**Guy-Claude François** est décorateur de théâtre et de cinéma, concepteur de salles de spectacle, enseignant. Il participe à l'aventure du Théâtre du Soleil, conçoit en collaboration avec des architectes des espaces de spectacle (aménagement Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon, Ircam au Centre Pompidou...). Il a fondé la société « Scène » avec Jean-Hugues Manoury et œuvre aussi dans le cinéma avec Bertrand Tavernier ou James Ivory.

**Françoise Gründ** a été directrice artistique de la Maison des Cultures du Monde. Docteur en ethnosociologie, enseignante à l'Université Paris X-Nanterre et créatrice de théâtres d'images. Son dernier ouvrage : *Danses de la terre* (Ed. La Martinière, 2002).

**François Delarozière** est constructeur de machines et directeur artistique de La Machine, basée à Nantes et Tournefeuille. Cette association a pour objet la réalisation de machines spectaculaires et de décors monumentaux pour diverses structures du spectacle vivant (compagnies, théâtre...) mais également la création d'événements artistiques tels que *Le Grand Répertoire*, exposition qui rassemble une centaine de machines de spectacle. Dernière création : *La Symphonie mécanique*, en collaboration avec le compositeur Mino Malan. ([www.lamachine.fr](http://www.lamachine.fr))

*L'exposition Le Grand Répertoire-Machines de spectacle, à Marseille, rassemble une centaine de machines de spectacle appartenant à une dizaine de compagnies, construites par une trentaine de concepteurs. Visites grand public : du 8 avril au 21 mai 2006 / mar au jeu de 14h à 20h, ven de 14h à 21h30, sam de 12h à 21h30, dim de 12h à 20h, relâche lun / entrée libre*

## N° 6 - RITUELS DIONYSIAQUES ET CONTEMPORAINS

**Françoise Frontisi-Ducroux** est helléniste sous-directeur honoraire au Collège de France. Parmi ses dernières publications : *Les Mystères du gynécée* (avec P. Veyne et F. Lissarague, Gallimard, 1998), *L'ABCdaire de la mythologie* (1999), *Dédale, mythologie de l'artisan en Grèce ancienne* (La Découverte/Poche, 2000), *L'Homme-cerf et la femme-araignée* (Gallimard, 2005).

**Judith Vindevogel** est directrice artistique de la Cie Walpurgis à Anvers. Le collectif théâtre/musique Walpurgis, depuis sa fondation en 1989, fait des productions contemporaines de petite taille qui combinent le théâtre et la musique. Parmi leurs dernières créations : *Le Poisson soluble*, *Harawi*, *Aventures*, *Mignon*, *De kleine zeemeermin* et *Noces*. ([info@walpurgis.be](mailto:info@walpurgis.be))

**Francesca Lattuada** est femme de mouvement. Intéressée par les formes hybrides du spectacle, elle a mis en piste *La Tribu Iota* (CNAC, 2000) et collaboré avec l'Institut International de la Marionnette en 2003. Formée aux arts plastiques à Milan, dotée du sens du merveilleux, elle crée des pièces chorégraphiques d'une sophistication extrême. Dernières créations : *La Donna e mobile* et *Ostinato*. Prochaine création avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève en mai 06 : *Allegro macabro*, qu'elle chorégraphie avec Saburo Teshigawara. Elle prépare un disque et un concert.

## CONCEPTION ET ANIMATION DU CYCLE DE CONFÉRENCES SCÈNES INVISIBLES

**Sylvie Martin-Lahmani**, journaliste et critique de théâtre, chargée de cours à l'Université Lyon 2 (analyse d'œuvres chorégraphiques), prépare un doctorat sur la marionnette à l'Université Paris-Sorbonne. Elle est l'auteure de : *Anima, l'esprit des marionnettes* (long-métrage Arte, 2005) et participe à l'ouvrage *IN SITU : 18 contributions d'artistes hors frontières* (Ed. L'Entretemps, Coll. Carnets de rue, parution mars 2006).

# SCÈNES INVISIBLES

DANS LE CADRE DU TEMPS DES ARTS DE LA RUE

INFORMATION : [WWW.HORSLESMURS.ASSO.FR](http://WWW.HORSLESMURS.ASSO.FR)

33 (0)1 55 28 10 10 [ 10H-13H / 14H-19H ]

LES CONFÉRENCES-DÉBATS SONT EN ACCÈS LIBRE

(DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

## CALENDRIER 2006

<b>LUNDI 30 JANVIER</b> 12H30-15H	<b>SCÈNES D'EXTÉRIEUR</b> page 4	<b>THÉÂTRE PARIS-VILLETTE</b> 211 AVENUE JEAN JAURÈS 75019 PARIS (M° PORTE DE PANTIN)
<b>MARDI 28 FÉVRIER</b> 19H-21H	<b>LA NATURE, PAYSAGE OU SUJET ?</b> page 4	<b>UNIVERSITÉ PARIS I PANTHÉON-SORBONNE</b> AMPHITHÉÂTRE LEFEBVRE (GALERIE DUMAS) ENTRÉE PLACE DE LA SORBONNE 1 RUE VICTOR COUSIN 75005 PARIS (M° CLUNY-SORBONNE)
<b>SAMEDI 11 MARS</b> 14H-16H	<b>VILLE ET FICTION</b> page 5	<b>LES SUBSTANCES-LABORATOIRE DE CRÉATION ARTISTIQUE</b> 8 BIS QUAI SAINT VINCENT 69001 LYON
<b>JEUDI 13 AVRIL</b> 18H-20H	<b>L'INVENTION DU SPECTATEUR</b> page 5	<b>ATELIER 231</b> 1 RUE DENIS PAPIN 76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN
<b>LUNDI 15 MAI</b> 18H-20H	<b>GÉANT ET ŒUVRE MONUMENTALE</b> page 6	<b>EXPOSITION GRAND RÉPERTOIRE- MACHINES DE SPECTACLES</b> ESPLANADE DES DOCKS BOULEVARD MIRABEAU 13002 MARSEILLE
<b>MARDI 6 JUIN</b> 17H-19H	<b>RITUELS DIONYSIAQUES ET CONTEMPORAINS</b> page 6	<b>PARC DE LA VILLETTE</b> ESPACE CHAPITEAUX 211 AVENUE JEAN JAURÈS 75019 PARIS (M° PORTE DE LA VILLETTE)

CORÉALISATION PARC DE LA VILLETTE, HORSLESMURS - CENTRE NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ARTS DE LA RUE ET DES ARTS DU CIRQUE, LIEUX PUBLICS - CENTRE NATIONAL DE CRÉATION DES ARTS DE LA RUE À MARSEILLE AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DMDTS)

EN COLLABORATION AVEC LE MASTER 2 PROJETS CULTURELS DANS L'ESPACE PUBLIC DE L'UNIVERSITÉ PARIS I PANTHÉON-SORBONNE, LES SUBSTANCES À LYON, L'ATELIER 231 À SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE, KARWAN - PÔLE DE DÉVELOPPEMENT ET DE DIFFUSION DES ARTS DE LA RUE ET DES ARTS DU CIRQUE À MARSEILLE



**HORSLESMURS**

